

Carole Vaudelin et "Linethérapie" : une longue histoire

Derrière chaque nom, chaque visage, il y a une histoire. Je ne fais pas exception. Comme vous, j'ai connu des difficultés, vécu des souffrances. Comme vous, j'ai dû parfois faire appel à un tiers pour m'aider à dépasser mes peurs et mes blocages. Soyez rassuré(e), je ne vais pas vous raconter toute ma vie ! Simplement ce qui me semble important avant que l'on se rencontre.

Une relation de confiance entre nous me semble primordiale pour vous amener à résoudre vos troubles physiques, psychiques ou émotionnels.

C'est la démarche d'une vie qui m'a conduite à la psycho-somatothérapie et aux différentes pratiques que je déploie aujourd'hui.

Issue d'une famille de fonctionnaires, je suis un cursus scolaire sans anicroches. Enfant très sage, bonne élève, bien élevée, un parcours codifié par les volontés familiales, sociales et institutionnelles. Je deviens professeure des écoles sur ce chemin tracé pour moi, un métier que j'exerce passionnément pendant 18 ans. Je m'épanouis dans ce cadre sans être totalement satisfaite. J'en veux pour preuve quelques anecdotes de mon passé qui prennent tout leur sens aujourd'hui, dans mon présent. Remontons le temps.

* En tant qu'enseignante, je fais bon usage de la liberté pédagogique accordée dans ma profession : mise en place de pédagogies alternatives au sein de ma classe (Montessori, Freinet). J'emprunte çà et là des méthodes pour accompagner les enfants dans l'expression de leur plein potentiel et de leurs émotions.

* Après mon cursus universitaire, deux années à l'étranger pour me confronter à l'altérité. Sur un premier coup de tête, je trouve un contrat de fille au pair dans la banlieue de Londres au beau milieu de mes études. J'opte ensuite pour la Jamaïque. J'enseigne le français à l'Alliance française de Kingston et apprends tant sur l'être humain, sur l'influence de la culture dans nos comportements comme dans nos choix de vie.

Comme étudiante et lycéenne, mon intérêt pour le monde énergétique et la psychologie, est fortement réfréné par mon cercle familial. À l'époque, mes parents m'imposent même un redoublement de terminale alors que j'ai obtenu mon bac. L'objectif est simplement de m'interdire l'inscription en fac de psycho. 20 ans après, j'exerce enfin le métier dont j'ai toujours rêvé.

*Au collège, le choix de mon surnom témoigne du premier acte d'affirmation de la personne que je suis. Mes copines veulent m'appeler Caro, diminutif de Carole. Je préfère un vocable plus doux à mon oreille et impose Line. "Linethérapie".

Oui mais voilà, à 40 ans, après trop d'années dans le système, assez d'être bien sous tout rapport et de satisfaire aux exigences de la société et de mon entourage. J'étouffe. J'ai besoin de sortir de ce cadre, je désire aider davantage de personnes, les enfants, mais aussi les adultes à s'exprimer pleinement, à être soi, à dépasser leurs blocages, à soulager leurs maux. C'est viscéral.

J'enchaîne alors les sessions de formations pratiques et théoriques pour compléter mon cursus de base, et tout ce que j'ai pu expérimenter et apprendre en autodidacte.